

الرقم	الموضوع النوع الاجتماعي والمشاركة الاقتصادية		مركز المرأة العربية للتدريب والبحوث
البلد : تونس	موقع الواب :	المصدر :	
العدد و [ص]:	التاريخ 13-08-2008	L'Economiste	

## La microfinance

# Au service de la création d'entreprises par les femmes

« Le rôle des microcrédits dans la promotion de l'emploi et la création d'entreprises par les femmes », tel est le thème d'un séminaire organisé par la Chambre nationale des femmes chefs d'entreprise (CNFCE), et ce, le jeudi 7 août 2008 à Tunis à l'occasion de la célébration de la Journée de la Femme. Les travaux du séminaire ont été rehaussés par la présence par Mme Faïza Kefi, présidente de la Cour des Comptes comme invitée d'honneur.

**L**es femmes jouent un rôle essentiel dans le développement économique. Aujourd'hui, le principal défi pour une grande majorité de femmes est d'intégrer l'arène des hommes. La main d'œuvre féminine est partout. Qu'elle soit dans l'industrie, l'agriculture ou dans n'importe quel autre secteur, la femme est d'un grand apport. Pareil pour les femmes qui lancent leur propre projet.

À l'échelle internationale, les femmes représentent presque 74% des 19,3 millions de personnes les plus pauvres ayant accès aujourd'hui à des services fournis par des institutions de microfinance.

Dans ce contexte, une étude menée sur les femmes chefs d'entreprises en Tunisie et dont les résultats ont été rendus publics en juin dernier, a recommandé de développer la microfinance pour les femmes qui opèrent dans le secteur économique informel, de les encadrer et de les soutenir afin qu'elles puissent développer leurs entreprises et éventuellement se hisser dans le secteur formel de l'économie.

La même étude a, par ailleurs, recommandé la mise en place de sources de financement adéquates. Une meilleure écoute de la part des banques est également nécessaire pour soutenir l'entreprise dans sa lutte pour la compétitivité, dans le cadre de la concurrence et la volonté de venir à bout de la sous capitalisation des PME qui entrave leur développement. En matière de financement des projets, les associations de développement et les banques ont ainsi un rôle important à jouer. Les femmes sont encouragées à créer leur pro-

pre entreprise à travers l'octroi de fonds sous forme de crédits et de microcrédits. La microfinance, quand elle est bien conçue, contribue à renforcer les capacités entrepreneuriales chez les femmes.

Intervenant pour présenter l'expérience tunisienne en matière de microfinance destinée aux femmes, Mme Faïza Kefi n'a pas manqué de mettre en valeur le rôle des associations de développement, notamment les associations féminines, dans l'enrichissement des expériences en vue de faire face à la pauvreté et à la concurrence. « L'expérience tunisienne en microfinance est très riche », a-t-elle ajouté. La présidente de la Cour des Comptes a, par ailleurs, indiqué que la majorité des études et les différents travaux de recherches menés sur l'impact de la microfinance ont abouti à la conclusion que les microcrédits contribuent efficacement à l'amélioration des revenus, à l'intégration de la femme dans l'activité économique et à l'éradication de la pauvreté.

## La femme, au même titre que l'homme

Mme Faouzia Slama, présidente de la CNFCE a indiqué que la Chambre nationale des femmes chefs d'entreprise a pour mission d'assister et d'accompagner les adhérentes à la Chambre à mener à bien la création de leurs entreprises. « Forte d'un statut libéral, d'une formation adaptée aux mutations du commerce international et d'un environnement national propice à l'initiative, à la création et à l'innovation, la femme tunisienne est aujourd'hui, au même

titre que son collègue homme, présente de manière intense et distinguée dans les milieux de l'entreprise et des affaires, milieux traditionnellement réservés à l'homme et encore hermétiques aux femmes dans d'autres contrées », a-t-elle dit.

## **Rôle des associations**

En Tunisie, il y a 273 associations actives dans le domaine de la microfinance et de l'accompagnement des femmes chefs d'entreprise à créer leurs propres projets. Dans plusieurs régions du pays, ces associations de développement offrent des services financiers avec des termes favorables aux femmes. Plusieurs autres expériences ont aussi montré que l'on peut faire beaucoup avec la microfinance pour servir les femmes.

L'exemple de l'association « ENDA inter-arabe » en matière de microfinance est considéré comme l'une des expériences les plus réussies dans le domaine de la microfinance en Tunisie. Cette association a permis à environ 100 000 personnes de trouver un emploi.

Cette association active a été capable de développer des produits et des services originaux pour éviter les obstacles qui ont de longue date empêché les femmes d'avoir accès aux services financiers, tels que les garanties.

Mme Asma Ben Hmida, présidente de l'association ENDA a, dans son intervention sur l'activité d'ENDA, précisé que l'association a pu, malgré toutes les difficultés, financer plusieurs projets créés par des femmes ■ **M. Tiss**